

Direction du Bulletin et Siège de l'Association, 19 Rue Dagorno, Paris XII<sup>e</sup>  
TÉL. DID. 42 - 43.

28 OCTOBRE 1951

Pour la première fois, les Tchèques et les Slovaques se seront vu interdire de célébrer l'anniversaire de leur indépendance nationale. La date du 28 octobre a été rayée par décret de la liste des grandes fêtes officielles par le gouvernement de Prague. Avec elle l'a été celle de Saint Venceslas, patron de la Bohême, à qui, toujours, durant les périodes d'oppression, les Tchèques demandaient de protéger la Patrie martyrisée. Dans la semaine qui eût dû être consacré aux préparatifs de la Fête nationale, Prague s'est couverte, par ordre, de drapeaux allemands et il lui a fallu accueillir, pour la première fois depuis 1918 - exception faite pour la visite d'Adolf Hitler - un chef d'état germanique, le Président de l'Allemagne soviétisée... Ainsi se poursuit, avec une cruelle systématisation, l'effort des dirigeants de l'actuelle Tchécoslovaquie pour la dépouiller de ses plus chers attributs nationaux.

Heureusement, les nouvelles qui parviennent de ce malheureux pays nous confirment dans la conviction que l'inhumaine entreprise est vouée à l'échec: ouvriers, paysans, fonctionnaires, intellectuels, communistes même, résistent silencieusement dans une lutte dont on pourra mesurer plus tard ce qu'elle aura coûté "de sueur, de sang et de larmes". Ainsi s'affirme la fidélité des Tchèques et des Slovaques à leur histoire, à leurs combats séculaires, aux vertus essentielles de leur race, en même temps que leur fidélité à ceux qui les ont aidés à naître en tant que nation.

S'il est un pays qui a joué un rôle décisif dans les batailles qu'ils ont livrées pour leur indépendance, c'est bien le nôtre, qui donna asile au Comité national Tchécoslovaque de MASARYK, de BENES et de STEFANIK, et qui fut le berceau de leur armée en même temps qu'il leur fournissait les éléments du développement de leur culture. C'est sans doute la raison pour laquelle la France, tous les jours, est salie, travestie, calomniée par la propagande officielle.

Aussi avons-nous des droits particuliers à formuler, à l'occasion du 28 octobre, des vœux tendres et fraternels dans la résurrection prochaine d'une Tchécoslovaquie où notre "AMITIE" pourra accomplir la mission qu'elle s'est donnée et qui constitue sa raison d'être: assurer la continuité des relations entre la Tchécoslovaquie et la France, avant de renouer enfin, vraiment, les liens toujours vivants dans les coeurs.

UNE GRANDE REUNION D'INFORMATION

---

Nous demandons à tous nos amis de retenir dès maintenant la date du  
Mercredi 5 décembre 1951

pour assister à la grande réunion d'information que notre Société organisera, ce jour-là à 20 heures 45, dans la Salle de la Société de Géographie, 184 Boulevard Saint-Germain, (Métro: Saint-Germain des Près), sous la présidence de M. Léon BOUTBIEN, Député, Membre du Comité directeur du Parti Socialiste.

Monsieur Paul BARTON, ancien Secrétaire à la C.G.T. tchécoslovaque, y traitera de  
LA RESISTANCE OUVRIERE EN TCHECOSLOVAQUIE

et son exposé, très instructif à lui seul, sera suivi de débats. Nous n'avons certainement pas besoin de souligner l'intérêt d'une telle réunion qui donnera à beaucoup d'auditeurs l'occasion de mettre au point leurs connaissances ou leurs impressions sur des problèmes d'une brûlante actualité. Nous comptons donc sur la présence de tous nos membres parisiens et nous leur demandons de faire connaître cette conférence autour d'eux.

Notre Association ne fonctionnant que grâce à ses propres ressources, nous demandons une minime participation aux frais (20 francs par personne).

---

MANIFESTATIONS RECENTES.

---

L'Amitié franco-tchécoslovaque a continué, au cours des derniers mois, de s'associer aux manifestations organisées par les groupements tchécoslovaques libres de France. C'est ainsi qu'elle a été représentée par M. HIRSCH, Vice-Président, à la Soirée offerte, le 14 septembre, par l'Association des Anciens combattants tchécoslovaques en exil à la mémoire du Président T.G. MASARYK, dont on célébrait le XIV<sup>e</sup> anniversaire de la mort.

Son Comité directeur a également répondu à l'invitation que lui avait adressée le Conseil régional de la Tchécoslovaquie libre pour sa réception du 27 octobre et pour sa réunion solennelle du 28, jour de la Fête nationale tchécoslovaque.

Son Président, M. le Général FAUCHER, a ranimé la Flamme sous l'Arc de Triomphe à la tête de l'Association des Volontaires tchécoslovaques dans l'Armée française et présidé le grand Bal offert par cette même société dans le cadre des manifestations du 28 octobre. Il a enfin présidé la réunion organisée à cette même occasion par la Section de Paris de l'Association des Anciens combattants tchécoslovaques en exil.

---

UN ANNIVERSAIRE

---

Il y aura trente-trois ans, les 8 et 9 décembre, que le Président MASARYK, arrivant d'Amérique et se rendant à Darney pour y saluer les Légionnaires tchécoslovaques passait par Paris. C'est cet anniversaire que le Sokol de Paris a décidé de célébrer le samedi 8 décembre par une soirée de musique donnée, à 20 heures 30, dans la Salle des Fêtes du F.I.E., 93 Boulevard Saint-Michel (Métro: Luxembourg). Au cours de cette soirée pour laquelle une participation aux frais sera demandée et dont le bénéfice ira aux étudiants tchécoslovaques en exil, on pourra applaudir le pianiste Jaromir BRUDER, 1er Prix du Conservatoire international, et la cantatrice Květa BERVIDOVÁ, du Conservatoire national de Paris. Tous les membres de "L'Amitié franco-tchécoslovaque" sont cordialement invités.

---

LA REORGANISATION DU PARTI COMMUNISTE ET DU GOUVERNEMENT TCHÉCOSLOVAQUES

Beaucoup de nos lecteurs nous auront certainement gré de rappeler brièvement les points essentiels de la récente réorganisation du Parti communiste et du Gouvernement tchécoslovaques.

C'est le 7 septembre que la Radio de Prague a annoncé la suppression du poste de Secrétaire général du Parti, son titulaire, M. SLANSKÝ, étant appelé à "d'autres fonctions importantes". Un Secrétariat politique de 7 membres (GOTTWALD, SLANSKÝ, ZAPOTOCKÝ, ŠIROKÝ, DOLANSKÝ, ČEPIČKA et BACILEK) était constitué et sa direction assumée personnellement par le Président de la République, M. GOTTWALD. MM. ČEPIČKA, gendre du Président, et B. ČILEK, qui représente en Slovaquie, avec M. ŠIROKÝ, la tendance gottwaldienne, étaient en outre appelés au Presidium du Comité central du Parti.

Le 8 septembre, c'était au tour du Gouvernement lui-même d'être profondément modifié. Le Ministère du Travail et des Assurances sociales devenait Ministère de la Main-d'oeuvre, appelé - selon le communiqué officiel - "à organiser systématiquement toute la main-d'oeuvre utilisable et à accroître le niveau de qualification professionnelle des travailleurs". Le Ministère de l'Industrie lourde était scindé en 5 départements nouveaux: Carburants et Energie - Mines et Fonderies - Industrie chimique - Industrie mécanique lourde - Industrie mécanique générale. Un Ministère des Forêts et de l'Industrie du Bois était constitué. Enfin un Ministère du Contrôle d'Etat était créé et confié à M. BACILEK avec droit de regard absolu sur tous les secteurs de l'économie tchécoslovaque et sur toutes les branches de l'administration; le titulaire du nouveau portefeuille a déclaré que sa tâche primordiale était de supprimer le manque de discipline et d'organisation de l'économie, ainsi que de combattre les sabotages de la production.

De son côté, M. DOLANSKÝ, Ministre de la Planification, a commenté au début d'octobre cet ensemble de transformations: "Nous voulons - a-t-il dit - rapprocher des entreprises les organismes dirigeants, les rendre plus réalisateurs, plus laborieux et plus souples et surtout appliquer partout la responsabilité personnelle... Notre système gonflé de fonctionnaires ne permet pas d'appliquer le principe de la direction unique dans l'organisation de la production. Il a comme conséquence de ne pouvoir amener la création rapide de nouveaux cadres et de former un terrain excellent pour l'activité de la classe ennemie.. L'expérience des deux dernières années nous a convaincus de l'absolue nécessité de supprimer tous ces organismes de direction de notre économie si nous voulons remplir avec succès la grande tâche de notre Plan quinquennel. Tel est le véritable but des changements que nous opérons dans la direction de notre économie d'après les exemples de l'Union soviétique..." Et le Ministre de conclure: "Cette réorganisation de la direction, ce changement de nos méthodes de travail seraient évidemment à eux seuls insuffisants; il faut y ajouter un vaste et meilleur travail politique de masse et d'organisation, comme l'a dit Klement GOTTWALD un retournement radical d'en haut vers le peuple. C'est seulement en suivant les avis éclairés de Klement GOTTWALD que nous triompherons des difficultés de notre croissance, que nous pourrons assurer l'édification du socialisme dans notre pays."

Il n'est peut-être pas inutile de rappeler à ce propos, comme l'a fait "Le Monde" l'opposition constatée depuis des années entre MM. GOTTWALD et SLANSKÝ, ce dernier ayant par exemple représenté en 1947 à Varsovie, lors de la création du Kominform, le P.C. tchécoslovaque tandis que l'actuel Président de la République était de tous les chefs des Partis communistes européens, le seul à ne pas être invité. En 1950, M. SLANSKÝ avait, au contraire, été progressivement écarté du devant de la scène; on ne le voyait plus aux réunions du Comité central du Parti et pendant plusieurs mois il n'exerça même plus ses fonctions de Secrétaire général "pour raisons de santé". En juillet dernier, il avait reçu l'Ordre du Socialisme - la plus haute décoration tchécoslovaque actuelle - et à la faveur du remaniement de septembre, on lui a octroyé la Vice-présidence du Conseil des Ministres, autrement moins riche de substance que le Secrétariat général du Parti communiste.

NOUVELLES BREVES

- L'Amitié franco-tchécoslovaque présente ses respectueuses félicitations à M. Léon JOUHAUX, membre de son Comité de patronage, qui, en sa qualité de Président de la Confédération internationale des Syndicats libres, vient de recevoir comme chacun le sait, le prix NOBEL de la Paix.

- Nous avons relevé dans "Franc-Tireur" du 20 septembre un fort intéressant article sur "Le drame du Parti communiste tchécoslovaque". Cet article met en lumière la décision prise par l'U.R.O. (C.G.T. tchécoslovaque) de substituer l'emploi du bulletin secret au vote à mains levées pour les élections aux Comités d'entreprises. "La désagrégation de l'économie tchécoslovaque, née autant de l'emprise russe que de la résistance passive de la classe ouvrière, oblige le gouvernement, qui ne peut se débarrasser de la première, à composer avec la seconde". L'auteur rapproche cette mesure du limogeage de SLANSKY et de la récente redistribution des portefeuilles ministériels, toutes décisions qui tendent à sauver le Parti et le gouvernement de la faillite constatée dans leur action sur les masses.

- Le Plan tchécoslovaque de conscription prévoit le transfert de 3% des fonctionnaires et employés de bureau à des postes industriels dans le but d'accroître la production. 77.000 Pragois doivent notamment être soumis à ce transfert; 28.000 d'entre eux l'ont déjà été effectivement. La Radio de Prague a cité le cas des employés de bureau d'une des plus grandes usines tchécoslovaques qui vont devenir tournours et, à cette fin, sont affectés à un Centre de réadaptation professionnelle.

- D'après le "Rudé Právo", organe officiel du P.C. tchécoslovaque, le Ministre de l'Intérieur, V. NOSEK, s'est élevé contre l'insuffisance du rendement des mines d'Ostrava dont la production représente plus des 4/5 du charbon tchécoslovaque. Il a rappelé aux mineurs les résolutions votées par eux en 1949 et 1950 et tendant à dépasser les normes de cette production; il a qualifié de honteuse la façon dont ils se sont comportés depuis lors. Le Conseil des Ministres a, de son côté, déclaré la situation honteuse et inexcusable et a donné à M. NOSEK tous pouvoirs pour la redresser; il a d'ailleurs décidé une augmentation des salaires des mineurs et l'amélioration de leur alimentation à dater du 1er novembre. Le Comité central du Parti communiste a enfin lancé un appel dénonçant les menées chaque jour accrues des éléments hostiles au régime et invitant les syndicats et la jeunesse communiste à renforcer leur vigilance dans le domaine des mines.

- Les "Informations tchécoslovaques", publiées à Paris sous le contrôle de l'Ambassade de Tchécoslovaquie, ont consacré une page de leur numéro du 26 octobre 1951 à la question des congés payés. Rappelant qu'avant guerre les ouvriers avaient droit à un congé variant de 6 à 8 jours, la publication souligne le fait qu'aujourd'hui les plus petits congés sont de deux semaines et peuvent, pour les mineurs, aller jusqu'à cinq semaines. Mais elle ajoute - et l'observation n'est pas sans intérêt - que "comme mesure contre les fluctuations et les absences, on a dû préciser certaines conditions plus rigoureuses pour le droit aux congés". C'est ainsi que le bénéficiaire doit avoir été employé dans son entreprise depuis 9 mois au moins, au lieu de 6, que tout repos tendant à la "récupération physique" et les congés "dits de santé" sont comptés dans les congés réguliers, qu'enfin les jours de travail manqués sans raison valable sont déduits de la durée du congé légal.

- Fin septembre, trois citoyens tchécoslovaques ont été pendus pour avoir fabriqué de faux tickets de rationnement.

- Le Capitaine VLISKA qui occupa, ces années-ci, le siège de Procureur général dans plusieurs grands procès de trahison vient d'être arrêté à son tour.

- Ces mois derniers, les milieux officiels tchécoslovaques ont célébré le 100e anniversaire d'Alois JIRASEK, le créateur du roman historique tchèque, et le 110e anniversaire du Compositeur Antonin DVORAK, tous deux proclamés auteurs progressistes.